

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de français langue étrangère

Option : didactique

***De la compétence culturelle vers la
compétence interculturelle en classe de
3^{ème} A.S***

Présenté par :
M^{elle} BACHI Wassila

Sous la direction de :
Mr. AMMOUDEN Amar

Année universitaire 2012 / 2013

Sommaire

Introduction.....	5
Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en 3 ^{ème} A.S.....	Erreur ! Signet non défini.
1.1- L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : Place et finalités	Erreur ! Signet non défini.
1.2 Bref descriptif du manuel de la 3 ^{ème} A.S	Erreur ! Signet non défini.
1.3- La culture nationale dans le manuel	20
1.4 La culture étrangère dans le manuel.....	Erreur ! Signet non défini.
1.5 Synthèse des deux analyses	Erreur ! Signet non défini.
1.6 La culture selon les enseignants du secondaire	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE	51
2.1 Qu'est-ce que l'interculturel ?.....	52
2.2 Multiculturel, pluriculturel ou interculturel ?	Erreur ! Signet non défini.
2.3 La compétence de communication interculturelle	Erreur ! Signet non défini.
2.4 La démarche interculturelle en classe de langue : entre théorie et pratique.	61
2.5 Le Cadre Européen et la compétence interculturelle .	Erreur ! Signet non défini.
2.6 Y a-t-il une place pour l'interculturel dans le manuel de la 3 ^{ème} A.S ?	Erreur ! Signet non défini.
2.7 L'interculturel selon les enseignants du secondaire	Erreur ! Signet non défini.
2.8 Propositions didactiques pour le développement des compétences culturelle et interculturelle.....	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie	
Annexes	

Remerciements

J'aimerais d'abord remercier monsieur Ammouden Amar, mon directeur de recherche, pour son aide précieuse, ses conseils judicieux, ainsi que le temps qu'il m'a consacré tout au long de cette période, sans oublier sa participation au cheminement de ce mémoire.

Je remercie Madame Benamer Fatima, responsable de niveau, pour son suivi et son aide. Je tiens aussi à remercier les membres du jury qui auront à évaluer ce travail.

Je remercie également madame Aissaoui, enseignante au lycée Ibn Sina, pour m'avoir accueillie dans sa classe, pour l'expérience enrichissante et pleine d'intérêt qu'elle m'a fait vivre ainsi que toutes les informations qu'elle m'a transmises.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mes parents, mes frères et mes sœurs qui ont toujours su m'encourager, pour leur précieuse contribution ainsi que la patience dont ils ont fait preuve tout au long de mon cursus. Toute ma gratitude.

J'adresse aussi mes remerciements les plus sincères à tous mes proches ainsi qu'à tous mes amis qui ont toujours su me soutenir.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

Merci à toutes et à tous.

Introduction

Les sociétés, dans les quatre coins du monde, connaissent une évolution continue sur le plan politique, économique, culturel, etc. L'Algérie, à l'instar de ces sociétés, doit s'adapter à ces transformations et opérer des changements qui lui permettent de trouver sa place sur l'échiquier mondial et de s'ouvrir sur le monde. C'est dans cette optique qu'intervient la réforme du système éducatif algérien et qu' "*une commission nationale de réforme du système éducatif a été solennellement installée par le chef de l'état lui-même au mois de mai 2000*" (A. Benbouzid, 2005 : 12). Depuis cette réforme, l'enseignement des langues étrangères a évidemment subi des mutations profondes au sein des établissements scolaires et une importance capitale leur a été accordée, comme l'explique si bien le Président de la République :

"Dans un tel contexte, la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les

Introduction

différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur (A. Bouteflika, 2000).

Afin d'assurer un enseignement/apprentissage efficace des langues étrangères, notamment du français, une nouvelle approche a été adoptée : l'approche par les compétences. Celle-ci vise à faire des apprenants les citoyens de demain, capables d'affronter les divers obstacles et difficultés auxquels ils devront faire face. L'adoption de cette approche répond au besoin de notre société à s'adapter aux changements que connaît le monde de nos jours, et à assurer une communication entre des individus issus d'autres pays, donc d'autres cultures. Intégrer les composantes culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE est devenue une nécessité, d'autant que, d'une part, la langue est indissociable de sa dimension culturelle. D'autre part, comme l'a affirmé le Président de la République, la langue permet "*l'ouverture sur d'autres cultures*". En d'autres termes, il s'agit ici d'assurer un contact ainsi qu'une interaction entre la culture nationale et la culture cible et c'est là qu'intervient la compétence interculturelle qui est ainsi définie :

"La compétence interculturelle peut être définie comme cette capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations. Il s'agit de la capacité à

Introduction

prendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus." (A. Flye Sainte Marie, 1997 :55).

D'autre part, cette réforme du système éducatif algérien s'est traduite par la mise en place de nouveaux manuels scolaires visant à répondre aux objectifs assignés par cette refonte. Tous les manuels, de la première année élémentaire à la 3^{ème} année secondaire ont été renouvelés. C'est précisément sur ce nouveau manuel de la 3^{ème} A.S. que portera notre analyse dans le cadre de cette étude. Ainsi, notre travail de recherche que nous avons intitulé "*De la compétence culturelle vers la compétence interculturelle en classe de 3^{ème} A.S.*", nous nous sommes intéressés à l'enseignement /apprentissage du français en nous basant sur la dimension culturelle et interculturelle qui revêt une importance capitale dans l'enseignement d'une langue, comme nous l'avons souligné précédemment.

Nous avons vérifié dans quelle mesure le manuel scolaire de 3^{ème} A.S prend-t-il en charge les compétences culturelle et interculturelle. La réponse à cette question principale passe par la réponse à un certain nombre de questions secondaires qui lui sont très liées, à savoir : Est-ce que le manuel scolaire prend en compte la compétence culturelle ? Quelle place réserve-t-il à la culture

Introduction

nationale ? Quelle place réserve-t-il à la culture étrangère ? Prend-t-il en compte la compétence interculturelle ? Comment peut-on prendre en charge le développement des compétences culturelle et intellectuelle ?

Ce choix est motivé par la place prépondérante qu'occupent aujourd'hui les notions de culture et d'interculturel dans l'enseignement des langues, et qui sont notamment mises en exergue par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Par ailleurs, ces deux notions constituent l'un des objectifs principaux de l'enseignement des langues étrangères après la refonte du système éducatif, comme il est clairement souligné par le Président de la république : *"l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures"*. Enfin, il faut dire que les deux notions en question, qui suscitent beaucoup d'interrogations chez les didacticiens, sont relativement récentes dans le domaine de la didactique des langues. Quant au choix du niveau, il est motivé par le fait que la troisième année secondaire est le couronnement de plus d'une décennie d'enseignement du français. A ce stade, il nous semble que les apprenants sont en mesure d'accéder à la culture des autres, tout en se situant par rapport à leur propre culture.

Pour formuler nos hypothèses, nous nous appuyons sur les dires de N.T.Thaaïbi: " Il reste à espérer que la détermination qu'il

Introduction

montre depuis l'année 2000 à construire un nouveau système éducatif ouvert sur le monde et structuré autour des valeurs de la modernité intellectuelle et sociale, ne sera plus parasitée par la résurgence des anciens réflexes de conservation idéologique et culturelle. " (N. TOUALBI-THAALIBI, 2005 : 30). Dans ce sens, nous supposons que le manuel scolaire de la 3^{ème} A.S prend en charge la compétence culturelle conformément aux exigences des nouveaux programmes. Par contre, il nous semble que la compétence interculturelle est occultée. Pour ce qui est des pratiques de classe, nous présumons que les compétences culturelle et interculturelle sont négligées par les enseignants, par manque de formation. Ils se basent uniquement sur l'aspect linguistique.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons analysé le manuel scolaire de la 3^{ème} A.S. Compte tenu du temps restreint dont nous disposions, nous avons opté pour l'analyse des textes les plus pertinents et en mesure de traiter les deux compétences; à savoir la compétence culturelle et interculturelle. Nous avons également assisté à quelques séances de cours pour voir si les compétences culturelle et interculturelle sont prises en charge par les enseignants dans le cadre de leurs cours. Enfin, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants.

Nous avons donc organisé notre travail comme suit : D'abord, nous nous sommes interrogés sur la place de la culture nationale dans le manuel de troisième année secondaire, puis sur la place de la culture étrangère. Nous avons ensuite vérifié s'il y a interaction entre les deux cultures

Introduction

citées, ce qui suppose la prise en compte de la compétence interculturelle. Nous terminons notre étude par quelques propositions didactiques qui permettraient la prise en compte des compétences culturelle et interculturelle en classe de FLE.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en 3^{ème} A.S.

1.1- L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : Place et finalités

La langue française est, dans notre pays, omniprésente. L'importance qui lui est accordée dans le secteur de l'enseignement/apprentissage est incontestable. La présence du français en Algérie remonte au temps de la colonisation. Jusqu'à 1962, l'ensemble du pays (administration, secteur économique, etc.) fonctionnait avec cette langue. Au lendemain de l'indépendance, l'arabe est réhabilité et devient, au fil des années, l'unique langue officielle du pays, puis la seule langue d'enseignement dès les années quatre-vingt au primaire, au collège et au lycée¹.

Officiellement, le français a le statut de langue étrangère. Néanmoins, son usage au sein de la société dément ce statut qui lui a été conféré. En effet, les résultats d'une enquête menée sur les langues en Algérie témoignent de la place capitale occupée par cette langue. Bon nombre d'enseignants la préfèrent aux autres langues étrangères, l'anglais notamment, et les parents l'ont choisie première langue étrangère à enseigner à leurs enfants ; un avis partagé par les étudiants (Y. Derradji, 2001). Par ailleurs, le français est utilisé dans le quotidien des Algériens, la presse, la télévision. Il est même la langue maternelle chez certaines

¹<http://beninstitdjam14200.unblog.fr/2011/01/14/1-le-francais-en-algerie-histoire-place-et-statut-par-bendieb-berkane-mehdi/>
Consulté en janvier 2013

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

familles. Ceci montre sa parfaite cohabitation avec les autres langues présentes (l'arabe et le berbère).

Ainsi, le statut de la langue française est difficile à cerner. Rabah Sebaa la décrit ainsi :

"Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française" (R. Sebaa, 2002).

Dans le domaine de l'Education, l'enseignement/apprentissage du français en Algérie a toujours occupé une place privilégiée. Durant de longues années, il était enseigné à partir de la quatrième année élémentaire en tant que langue étrangère. Avec les nouvelles réformes de l'Education, il gagne une année et est enseigné dès la troisième année élémentaire. Des changements considérables ont été apportés à cet enseignement au niveau du contenu et des méthodes. La primauté est accordée aux besoins des apprenants qui participent désormais au processus d'apprentissage. L'enseignement de la grammaire, de la conjugaison, du vocabulaire, etc. vise des objectifs précis et prépare l'apprenant à affronter des situations

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

authentiques. On observe également la prise en compte indéniable de l'oral².

Le président algérien, Abdelaziz Bouteflika, associe cette nécessité d'apprendre le français à l'ouverture sur le monde et lui attribue une mission civilisatrice. L'objectif qui lui est assigné est explicité dans l'article 4, entre autre, portant loi d'orientation sur l'Education nationale où le chef de l'Etat affirme qu'il faut *"permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères"* (A. Bouteflika, 2008).

Concernant le cycle secondaire, d'après la Commission Nationale des Programmes, l'apprentissage du français vise notamment ce qui suit :

"Les nouveaux programmes auront pour visée principale l'utilisation de l'apprentissage du français comme moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de l'esprit critique, du jugement, de l'affirmation de soi"(MEN, 2006).

²www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm. Consulté en décembre 2012

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Toujours selon la même source, l'enseignement du français doit permettre :

" – L'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder au savoir ;

– La sensibilisation aux technologies modernes de la communication ;

– La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle ;

– L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix. "

En somme, le français en Algérie est ancré dans l'histoire et les racines du peuple en raison des paramètres historico linguistiques ainsi que du taux élevé d'immigration. Les objectifs visés par le Ministère de l'Education à travers l'enseignement du français doivent se refléter dans les manuels scolaires de FLE, étant l'aboutissement de cette refonte de l'éducation, à travers les textes et activités qui y sont proposés ; c'est pour quoi nous décrivons, dans ce qui va suivre, celui de la troisième année secondaire.

1.2 Bref descriptif du manuel de la 3^{ème} A.S

En Algérie, le processus d'enseignement/apprentissage des différentes matières en général et du français en particulier repose sur un outil pédagogique indispensable qui est le manuel scolaire. Il est ainsi défini :

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

"Le manuel scolaire peut être défini comme un recueil documentaire. C'est un ensemble pédagogique riche et complexe. Il présente généralement des documents de nature différente : textuels, iconographiques, schémas, diagrammes. Il est élaboré à partir d'une méthode qu'il illustre. C'est un outil mis à la disposition de l'enseignant et des apprenants afin de les aider, dans le contexte qui est le leur, à acquérir une autonomie vis-à-vis de la construction du savoir" (K. Aboulfeth, 2010 :5).

Celui-ci revêt une importance capitale, autant pour les enseignants que pour les apprenants, et ce, malgré l'existence d'autres outils plus sophistiqués.

"Le manuel scolaire est à la fois un outil sur lequel les enseignants s'appuient afin de préparer leurs cours, et un instrument mis à la disposition des élèves, en classe comme chez eux, pour apprendre, réviser ou s'exercer, le manuel est également parfois utile aux parents pour aider leurs enfants". (M-P Wideman, 2008).

Le manuel scolaire de la 3^{ème} A.S s'inscrit dans le cadre de la réforme du système éducatif. Son élaboration, à première vue, tient compte des finalités que celui-ci s'est fixé concernant l'enseignement/apprentissage du FLE au secondaire, et est conforme au programme. Sur la première page de

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

couverture, on aperçoit quelques images et des écrits (Amnesty, Solidarité, etc.). On y aperçoit un bateau ; celui-ci peut inspirer le voyage, la découverte d'autres pays et la rencontre de nouvelles personnes. Il y figure également une personnalité emblématique de la guerre, une personnalité algérienne qui a su faire face et résister à la conquête Kabyle par les français : Lalla Fadhma N'Soumer. Il y a également une coupe de football. Ce sport est valorisé dans la quasi-totalité des pays. La coupe du monde de football est la compétition internationale la plus regardée à travers le monde ; elle véhicule des valeurs de paix et d'universalité. Tout ceci connote l'ouverture sur le monde.

Ce manuel de la 3^{ème} A.S comporte quatre projets, dont chacun est constitué de deux à trois séquences. Le premier projet, dont l'objet d'étude est d'exposer les textes et documents d'histoire, contient trois séquences : « Informer d'un fait d'histoire », « Introduire un témoignage dans un fait d'histoire » et « Analyser et commenter un fait d'histoire ». Le deuxième projet concerne le débat d'idées et se fera en deux séquences : « S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader », « Prendre position dans un débat : concéder et réfuter ». Le troisième projet porte sur l'appel. Il est divisé en deux séquences : « Comprendre l'enjeu de l'appel et structurer ce dernier » et « Inciter son interlocuteur à agir ». Enfin, le quatrième projet porte sur la rédaction d'une nouvelle fantastique et comporte trois séquences : « Introduire le fantastique dans un cadre réaliste », « Exprimer

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

son imaginaire dans une nouvelle fantastique » et « Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique ».

Selon F.-M. Gérard et X. Roegiers (2009 : 7), *«traditionnellement, le manuel servait principalement à transmettre les connaissances et à constituer un réservoir d'exercices. Il avait aussi une fonction implicite de véhiculeur des valeurs sociales et culturelles »*. Ils ajoutent ceci :

"Aujourd'hui, ces fonctions sont encore d'actualité. Mais les manuels scolaires doivent également répondre à de nouveaux besoins : développer auprès des élèves des habitudes de travail, proposer des méthodes d'apprentissage, intégrer les connaissances acquises à la vie de tous les jours" (ibid.)

En effet, le manuel que nous étudions permet, d'une part, de travailler l'aspect linguistique et de transmettre des connaissances que l'apprenant intégrera dans sa vie quotidienne. D'autre part, il véhicule la culture nationale ainsi que celle de la langue cible par le biais de textes qui sont choisis. Ces derniers sont variés et traitent de thèmes d'actualité (coupe du monde, informatique, OGM, ...); des thèmes qui appellent à l'ouverture sur l'altérité (le racisme) ainsi que des textes littéraires de grands écrivains tels que Kateb Yacine, Victor Hugo, Jean-Jacques Rousseau, etc.

Dans l'ensemble, ce manuel scolaire de la troisième année secondaire semble s'adapter au niveau des apprenants, ainsi qu'à leurs besoins. Il semble riche et en mesure d'aider les enseignants dans la préparation de

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

leurs cours pour ce qui est de l'acquisition linguistique de la langue. Cependant, on ne peut envisager l'enseignement des compétences culturelle et interculturelle au seul moyen de ce manuel ; il n'y a pas suffisamment d'activités permettant leur développement en classe.

1.3- La culture nationale dans le manuel

1.3.1 -Qu'est-ce que la culture ?

La notion de culture, d'usage fréquent, est appliquée à des domaines aussi variés que la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, l'éducation, etc. La notion n'a pas de définition consensuelle. Chaque spécialiste la définit différemment d'un autre.

Du point de vue étymologique, la notion de culture dérive du latin "*cultura*" qui désigne "*au sens propre le travail de la terre et des champs. Au sens figuré Cicéron l'utilisait pour définir métaphoriquement la culture de l'âme, soit la formation de l'esprit par l'enseignant*". (R.M. Chaves, L.Favier, S.Pélissier, 2012 : 9).

Du point de vue anthropologique, "*La culture ou la civilisation, prise dans son acception ethnographique large, est cet ensemble complexe composé par la connaissance, la croyance, l'art, la morale, la loi, les coutumes et toutes autres compétences et habitudes acquises par l'Homme en tant que membre d'une société.*" (E. B. Taylor, 1876 : 1).

En sciences sociales, Gary R.Weaver (1986) associe la culture à l'iceberg : elle se compose dans ce cas de deux parties, l'une "*visible-*

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

externe" et regroupe les comportements et tout ce que l'on aperçoit au premier coup d'œil. L'autre, *"invisible-interne"*, plus difficile à cerner. Il s'agit des valeurs, des pensées et donc de l'implicite (modes conversationnels, langage corporel, etc.). (R.M. Chaves, L. Favier & S.Pélessier, 2012 : 9-10).

En didactique des langues-cultures, Robert Galisson distingue la culture cultivée de la culture partagée. La première *"regroupe l'ensemble des connaissances acquises par un être humain, son instruction, ses savoirs encyclopédiques : la littérature, la géographie, l'histoire, la science, etc."*. La seconde *"correspond aux savoirs et pratiques qui sont transmis et partagés par un groupe social qui a une langue en commun. Cette culture partagée permet de vivre en société* ». Elle regroupe traditions, coutumes, valeurs, croyances, etc. (Ibid : 10).

Il faut noter ceci:

« La classe de langue étrangère doit d'une part présenter des éléments de culture cultivée propres à la langue cible et jugés fondamentaux : données géographiques, historiques, politiques, etc., et d'autre part fournir des éléments de culture quotidienne-partagée-active qui permettront à l'apprenant d'acquérir une compétence culturelle qu'il utilisera dans sa rencontre avec l'altérité que représente l'univers complexe de la langue, de la culture cible et de ses locuteurs ». (Ibid ; 10-11).

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Par ailleurs, l'UNESCO la définit comme suit :

« La culture, dans son sens le plus large est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »³.

Selon sa définition courante, la culture regroupe un ensemble de principes et d'éléments favoris caractérisant un groupe social, comme l'art, la cuisine, la musique. Dans ce cas, il y a quatre types de composants qui se réfèrent à la culture :

- **Les valeurs** : Celles-ci relèvent de l'ordre des préférences de chaque société concernant divers domaines (sur quelqu'un, une chose, etc.) ; elles définissent ce qui semble important pour les membres d'une société donnée (l'honneur par exemple). Les croyances jouent un rôle important ; ce sont elles qui guident ces valeurs.
- **Les normes** : Elles constituent un ensemble de règles créées et partagées par les membres d'une société. Elles dictent la conduite à adopter dans telle ou telle situation.
- **Les institutions** : Elles représentent les institutions sociales ou sont transmises les normes et les valeurs.

³ <http://www.bak.admin.ch/themen/04117/index.html?lang=fr>
Consulté en novembre 2012

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

- **Les artefacts** : définissent l'aspect visible de la culture provenant des normes et des valeurs, on peut dire qu'il s'agit de leur concrétisation (comportement, salutations, habillement, langage, alimentation)⁴.

Devant cette multitude de définitions, nous pouvons retenir que la culture englobe l'ensemble des éléments qui caractérisent une société donnée (histoire, traditions, mode de vie, etc.), et que l'homme doit acquérir afin d'assurer une bonne communication au sein du groupe social, et donc de s'y adapter.

1.3.2 La compétence culturelle

Il ne suffit pas de connaître les éléments culturels caractérisant une société donnée, encore faut-il savoir s'en servir face à l'Autre :

"La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation)". (Porcher, 1998 :92, cité par A.E Temkeng, 1987).

⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture> Consulté en novembre 2012

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Ainsi, la compétence culturelle est l'aptitude à connaître les traits distinctifs caractérisant une société (vie quotidienne, croyances, valeurs, etc.), qui nous permettraient de réagir de façon adéquate face à l'étranger.

1.3.3 L'enseignement des langues et le rapport langue/culture

L'être humain a toujours été fasciné par la découverte de choses nouvelles, du monde qui l'entoure et par la richesse issue de la rencontre avec des personnes issues de milieux divers. C'est sans doute pourquoi l'enseignement/apprentissage des langues étrangères a toujours occupé une place prestigieuse au sein de nos sociétés. Cet enseignement/apprentissage s'est fait en suivant différentes méthodologies. De la méthodologie traditionnelle jusqu'à la perspective actionnelle actuelle, les didacticiens se posent sans cesse la question de la dimension culturelle. Néanmoins, celle-ci a été omise durant quelques temps.

« Au XIX^{ème} siècle, l'objectif culturel était prioritaire (...). Par contre, dès 1950, on a préféré l'objectif pratique qui privilégiait un enseignement de la langue considérée comme un outil de communication destiné à engager efficacement une conversation avec des personnes parlant une autre langue ».(Rodriguez Seara, 2009)

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Nous allons essayer de retracer brièvement l'évolution des méthodologies de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, du français notamment, en rapport avec la culture :

Dans la méthodologie traditionnelle, « *La culture était perçue comme l'ensemble des œuvres littéraires et artistiques réalisées dans le pays ou l'on parle la langue étrangère* », (Ibid). Dans la méthodologie naturelle, et "pour F. Gounin la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres hommes et de franchir ainsi les barrières culturelles », (Ibid). A l'époque de la méthodologie directe, « *la société ne voulait plus d'une langue exclusivement littéraire, elle avait besoin d'un outil de communication qui puisse favoriser le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques qui s'accélérait à cette époque* », (Ibid). Avec la méthodologie active, on revendique « *un équilibre global entre les trois objectifs de l'enseignement/apprentissage : formatif, culturel et pratique* », (Ibid). La méthodologie audio-orale est née dans le but de « *répondre aux besoins de l'armée américaine de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais* », (Ibid). C'est pour cette raison que l'on s'est basé sur la grammaire ainsi que l'aspect linguistique de la langue. Dans la méthodologie audiovisuelle, l'enseignement est une « *affaire d'État* ». On a voulu diffuser l'enseignement du français dans les différents pays à cause de la menace de l'anglais. C'est pourquoi on a facilité cet apprentissage et visé les quatre habiletés. Quant à l'approche communicative, « *Elle prend*

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

en compte les dimensions linguistiques et extralinguistiques qui constituent un savoir-faire à la fois verbal et non verbal, une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation », (Ibid).

J. P. Cuq, I. Gruca (2003) définissent la langue comme étant « *un objet d'enseignement/apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* ». De ce fait, nous pouvons dire que langue et culture sont intrinsèquement liées ; l'une dépend de l'autre et prend appui sur elle. C. Puren (2003, cité par S. Neciri, p.19) affirme ceci :

« Depuis maintenant une vingtaine d'années, la culture s'est imposée comme un objet à part entière de l'enseignement/apprentissage des langues et comme un objet de recherche d'une discipline la didactique des langues que beaucoup de ses spécialistes appellent d'ailleurs désormais pour cette raison didactique des langues-cultures ».

Désormais, on ne peut enseigner une langue sans nous référer à la culture qu'elle véhicule. En effet, communiquer est l'objectif premier de l'apprentissage de toute langue étrangère. Pour cela, l'apprenant devra certes connaître les éléments linguistiques mais, cela n'est pas suffisant. Les mots sont porteurs de significations profondes ayant rapport avec l'histoire du pays, le mode de vie, les traditions, les valeurs des gens qui y

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

vivent. La manière de se tenir à table, de saluer, de s'adresser à un interlocuteur différent d'une société à une autre. A travers la langue nous transmettons des messages, nos pensées et idées mais aussi et surtout nos croyances, notre vécu quotidien, notre savoir vivre, l'histoire du pays dont nous sommes issus ; bref notre propre culture : « *Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots. Leur fonction ne se limite pas au contact et à la communication. Elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autre part de nos perspectives* ». (M. Serres, 2003, cité par N. Benazzouz, 2011, p. 72).

En somme, lorsque l'individu parle, lorsqu'il exprime sa pensée et partage ses idées avec autrui, on ne peut nier le système de référence qui lui est propre ; qu'il s'agisse d'exemples donnés, de proverbes ou expressions idiomatiques cités, du choix d'un tel ou tel mot, d'un registre de langue défini, cet individu y recourt en se rattachant à l'histoire de son pays, de son peuple, de son propre vécu dans les différents domaines de la vie. Comme l'a indiqué L. Porcher : « *Lorsque je parle, c'est toujours aussi ma culture qui parle en moi qui parle* ». (L. Porcher, 1986, cité par M. Arrieta, p.64).

1.3.4 Le Cadre Européen et la compétence culturelle

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), tente d'apporter les méthodes et les moyens adéquats pour

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et de leur donner un nouveau souffle. L'objectif que se sont fixés les rédacteurs du Cadre est d'assurer la mobilité entre les citoyens de la communauté européenne, ce qui nécessite une bonne communication en langues étrangères :

"Le cadre européen commun de référence ... décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue." (Conseil de l'Europe, 2001 : 9).

Pour cela, ils préconisent l'adoption de la perspective actionnelle qui *"considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (...) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier."* (CECR : 15). De ce fait, le Cadre ne limite pas la compétence de communication à la seule compétence linguistique mais lui associe d'autres compétences, notamment culturelle et interculturelle qui y jouent un rôle important : *"Toutes les compétences humaines contribuent, d'une façon ou d'une autre, à la capacité de communiquer de l'apprenant et peuvent être considérées comme des facettes de la compétence à communiquer"* (ibid., p. 82).

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Quant aux compétences, le Cadre les définit comme étant *"l'ensemble des connaissances, des habiletés et des dispositions qui permettent d'agir"* (*ibid.*, p.15). Il distingue deux types principaux de compétences : les compétences communicatives langagières et les compétences générales qui incluent, entre autres, le savoir socioculturel. Il est indispensable de connaître la société ainsi que la culture du pays dont on apprend la langue pour pouvoir communiquer avec les interlocuteurs étrangers et dépasser une vision faussée sur leur façon de vivre et l'image que l'on se fait d'eux.

Différents éléments caractérisent une société ainsi que sa culture, nous avons à titre d'exemples :

"La vie quotidienne (nourriture et boisson, heures des repas, manières de tables, horaires et habitudes de travail, etc.) ; les conditions de vie (niveaux de vie, couverture sociale, etc.) ; les relations interpersonnelles (la structure sociale et les relations entre les classes sociales, les relations entre groupes politiques et religieux, etc.) ; valeurs, croyances et comportements en relation à des facteurs ou à des paramètres tels que : la classe sociale, l'histoire, l'identité nationale, la tradition et le changement, la religion, l'humour, etc. ; langage du corps ; savoir-vivre (la ponctualité, les vêtements, etc.) ; comportements rituels dans des domaines tels que : la pratique religieuse et les rites, naissance, mariage, mort, etc.".(Conseil de l'Europe, 2001 : 82-83).

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Quant aux secondes, à savoir les compétences communicatives langagières, elles mobilisent d'autres compétences : La compétence linguistique (grammaire, vocabulaire, phonétique, etc.), la compétence pragmatique (compétence discursive, fonctionnelle et celle de conception schématique) et la compétence sociolinguistique (règles sociales d'utilisation de la langue). Celle-ci est liée à la compétence socioculturelle. Elle englobe chacun des éléments suivants :

- " – marques des relations sociales : ceux-ci diffèrent d'une langue et d'une culture à une autre (statut des interlocuteurs, proximité de la relation -formes d'adresse-, etc.).*
- règles de politesse : varie d'une culture à l'autre et peut être source de conflit (montrer de l'intérêt pour la santé de l'autre, exprimer un regret, s'excuser pour un comportement de pouvoir, brusquerie, franchise excessive, etc.).*
- expressions de la sagesse populaire : en exprimant des attitudes courantes, ces expressions figées les renforcent (exemples : proverbes, attitudes, clichés, valeurs, etc.).*
- différences de registres (officiel, formel, neutre, informel, familial, intime).*
- dialecte et accent : il s'agit de savoir reconnaître les marques linguistiques de, par exemple : la classe sociale, l'origine régionale, etc. " (ibid., p.94).*

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

En somme, la compétence culturelle, telle que décrite par le Cadre européen, inclut la connaissance de ce qui se rapporte à la société : ses valeurs, sa religion, son histoire, la façon de vivre et de se comporter de ses individus, etc.

1.3.5 La culture nationale dans les textes du manuel

Le manuel scolaire, outil pédagogique d'une grande importance, comme nous l'avons souligné précédemment, permet de travailler la compétence culturelle en classe à travers les textes qu'il comporte. En effet, il propose une multitude de textes (historiques notamment) permettant de mettre l'apprenant en contact avec sa propre culture et de développer chez lui l'amour de la patrie.

Dans la mesure où ce ne sont pas tous les textes du manuel qui permettent d'aborder la compétence culturelle, mais surtout interculturelle, nous avons opté pour l'analyse du manuel dans son ensemble, plutôt que de nous focaliser sur un seul projet. Néanmoins, pour des raisons de faisabilité, nous répertorions uniquement les textes qui nous semblent les plus pertinents, c'est-à-dire ceux qui sont en mesure de travailler les compétences en question.

Nous allons donc procéder à présent à l'analyse des textes.

Texte 1 (p.33) : " Le 1^{er} Novembre 1954 à Khenchela. "

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Résumé :

Le texte est un témoignage de Salem Boubakeur présenté par l'écrivain et historien algérien Mahfoud Kaddache. Il relate l'histoire du 1^{er} novembre 1954 qui correspond à la date de l'enclenchement de la Guerre d'Algérie. Le témoin décrit l'état d'âme de ses confrères à la lecture des tracts, à l'en-tête desquels se trouve le drapeau algérien, ainsi que leur impatience à l'arrivée de ce jour « J ».

Le contenu culturel :

Le texte renvoie à des éléments culturels nationaux, puisqu'il nous renseigne sur l'histoire du pays. De plus, on trouve des noms propres algériens : Lghrour Abbès, Benboulaid, Chihani, Ouagad, Benabès, qui sont aussi des personnages emblématiques de la guerre, ancrés dans l'Histoire du pays. Des lieux sont également indiqués : Batna, Khenchela.

On précise dans le texte que l'un des personnages répétait sans cesse la phrase : « Allah Ouakbar (Dieu est grand) » ; ce qui peut inciter l'enseignant à parler de notre religion et de la place qu'elle occupe dans nos pratiques quotidiennes. Par ailleurs, on retrouve dans la partie analyse du texte les questions suivantes :

- Quels sont les noms propres cités dans le texte ? Qui est Benboulaid ?

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

- Relevez les expressions du texte qui montrent que les différentes personnes ont conscience de vivre un grand moment.

Pour l'expression orale, il est demandé aux apprenants de faire une recherche qui retrace l'histoire du drapeau algérien. A partir de ces activités, l'enseignant peut davantage travailler la culture nationale.

Nous avons observé, au cours de notre analyse, qu'il y a des textes qui se ressemblent et qui traitent de la même thématique. Par exemple, celui qui est proposé à la page 30 traite du même thème que celui que nous venons de citer. Il traite des manifestations et revendications des Algériens du 8 mai 1945.

Texte 2 (p.35) : " Femmes algériennes dans les camps "

Résumé :

Le texte est un extrait des récits présentés par M. Kaddache. Il décrit l'état d'âme des prisonnières algériennes durant la guerre, leurs souffrances et leur courage. On nous informe sur ce que faisaient ces femmes en prison pour passer leur temps ; des femmes, dont on ne cite que l'initial du prénom : L, T, H, chantaient des chansons patriotiques, racontaient des légendes, etc. L'auteur décrit également l'état d'esprit des prisonnières quand elles voyaient « Bouchkara » qui venait dénoncer des complices parmi les prisonniers. Dès qu'elles l'apercevaient, elles se couvraient aussitôt le corps avec « un châle, un linge, un haïk ».

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Le contenu culturel :

Le texte représente un ancrage culturel. Il nous renvoie à l'histoire du pays, à la place de la femme durant la Guerre de Libération Nationale. Il nous décrit leur mode de vie et la manière avec laquelle elles se couvraient le visage et les épaules (haïk). Ceci donne l'occasion à l'enseignant de parler du mode de vie des femmes en Algérie. Des lieux sont également cités : Alger, EL Biar, Sidi-Fredj. Le texte est accompagné d'une image pour appuyer son contenu. On y aperçoit une femme en train de soigner un militant. Les questions qui accompagnent le texte offrent la possibilité de développer ce contenu :

-Comment les prisonnières sont-elles citées dans le texte ? Pourquoi ?

-Citez, à partir du texte, les deux états par lesquels ces prisonnières passaient ? Qui était à l'origine de ces états ?

-« L'homme à la cagoule » : quelles explications le texte donne-t-il du comportement de cet homme ?

-Quel sentiment l'apparition de l'homme à la cagoule provoque-t-elle chez les prisonnières ?

Tout ceci offre la possibilité d'exploiter des éléments culturels où l'apprenant peut identifier sa propre culture.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Ce texte est complété par celui qui est proposé à la page 50 : *Les Algériennes et la Guerre*. Il énumère le rôle ainsi que les mérites des femmes durant la Guerre. L'auteur, Khaoula Taleb Ibrahimi, rappelle le rôle des événements historiques dans l'évolution d'un pays, d'une nation et des changements qu'ils y opèrent. Dans une activité, il est demandé aux apprenants de démontrer que la situation de la femme a changé dans de nombreux pays, qu'elle a une place entière au sein de la société. Ceci peut inciter les apprenants et les enseignants à parler de la situation de la femme en Algérie.

Texte 3 (p.24) : "Chant populaire kabyle"

Résumé :

Le texte est un chant populaire rapporté par M. Benbrahim, auteur algérien. Il relate des événements historiques ayant marqués ces femmes qui les rapportent en chantant.

Le contenu culturel :

Ce texte représente un ancrage culturel. En effet, il s'agit d'un chant kabyle. L'enseignant peut exploiter le fait que cette langue fait partie de l'identité nationale algérienne. Par ailleurs, des régions de l'Algérie sont citées : Alger, Ait Iraten, Icherriden. On parle également du « jour de l'Aïd, jour de fête », du « jeûne » et de Lalla Fadhma « que nous consultons et vénérons », a affirmé l'auteur. En plus, il y a ces questions qui suivent le texte :

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

-Sur quels évènements le texte nous informe-t-il ?

-Relevez les indications de lieu : sont elles suffisantes pour que vous puissiez dire où se déroulent les évènements ?

-A quelle époque fait référence ce chant populaire ?

-A quelle figure de la résistance ce chant est-il dédié ?

-Relevez les métaphores que ce chant contient.

-Quel rapport entretient ce chant avec « la mémoire », la connaissance des lieux et des personnes et la conscience collective ?

En expression orale, il est demandé aux apprenants de récolter un chant populaire relatant un fait historique algérien et de l'expliquer en classe. Tous ces éléments informent sur la culture nationale et permettent de la travailler en classe.

Texte 4 (p.14) : " Histoire des arabes : l'Islam et les conquêtes. "

Résumé :

Le texte est de Dominique Sourdel, extrait de la revue *Histoire des Arabes*. Dans ce texte, l'auteur nous résume l'étendue géographique conquise par les Arabes, leur union avec la population berbère durant les conquêtes ; ainsi que de l'Empire Islamique.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Contenu culturel :

Le texte renvoie à l'histoire de la nation berbère, arabo-musulmane, plus précisément à leurs conquêtes et aux combats qu'ils ont dû mener auprès de chef, kalife et gouvernement Arabe : Amr, Othmân, Abd El Malik, Musa ibn Nusayr, Tarik ibn Ziyad, Emir Abd ar-Râhman et al Khâhina. Tous ont marqué le monde arabe par leur courage et leur bravoure. Durant leurs conquêtes, ils ont créé des villes camps et des lieux ont pris leur nom (al Kayrawan, Djabel Tarik). Les villes et pays conquis sont mentionnés : Syrie, Suez, Egypte, Delta du Nil, Péluse, Babylone, Espagne, Bordeaux, etc. Par ailleurs, nous avons les questions qui accompagnent le texte :

-Relevez les noms propres dans le texte. Que pensez-vous des personnes qu'ils désignent ?

-Quelle étendue géographique les Arabes ont-ils conquis durant cette période ?

De plus, dans une activité, on propose une carte géographique et il est demandé aux apprenants de retracer les étapes de cette conquête en indiquant les régions et les dates. Tous ces éléments permettront aux apprenants de retracer l'Histoire de leur pays, d'approfondir leurs connaissances sur une culture nationale qui est la leur et de bien la connaître.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Texte 5 (p.55) : "Mathématique et Astronomie".

Le texte proposé à la page 55 Mathématique et Astronomie, nous renseigne sur l'apport des Arabes dans ces deux domaines (le zéro : es-sifr par exemple) et leurs découvertes.

Texte 6 : "Hamid Serradj réunit les fellahs. "

Résumé :

Le texte est de l'écrivain algérien d'expression française Mohamed Dib, extrait de son œuvre L'Incendie. Un homme instruit, du nom de Hamid Serradj, réunit des fellahs pour discuter des conditions misérables qu'ils vivent. L'auteur nous rapporte les propos et l'attitude des personnes concernées à propos de la manière avec laquelle se déroulera le débat.

Contenu culturel :

Le texte a pour visée de dénoncer les conditions de vie misérables des Algériens durant la guerre. Des noms propres algériens sont cités : Sid Ali, Hamid, Slimane Meskine ; ainsi que des lieux : Tlemcen, Beni-Boublen ; il y a aussi des mots arabes : « fellahs, rais ». On nous renseigne également sur la situation intellectuelle des Algériens de l'époque : « Mais est-ce que tout le monde est capable de formuler une opinion ? Si tu parles des anciens, oui : ils ont la sagesse et l'expérience ! Mais les autres...les autres...qu'est-ce qu'ils sont ? ». En plus, les questions proposées dans le manuel permettent de développer davantage ces idées. Tous ces éléments

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

permettent de travailler la compétence culturelle en classe d'autant que l'auteur est l'une des figures emblématiques de la littérature algérienne.

1.3.6 Le support iconique et la transmission de la culture

Le support iconique occupe une place de qualité dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, d'autant plus qu'il est indissociable de la culture d'un peuple. « *L'image est inséparable de toute civilisation. Une image ... n'est jamais s purement matérielle, car elle propose un double, un miroir, une représentation. Elle est un symbole.* »⁵ (D.Diara, 1988). Cette même idée est exprimée par C. Challenge (p.43) : « *L'image est un objet culturel au sens propre du terme. Elle appartient à la culture qui l'a vu naître. Elle parle la langue (du) pays de son acteur et reflète l'idéologie de sa communauté d'origine.* »⁶ ; d'où son importance à nos yeux.

Nous avons constaté, lors de notre analyse, que le manuel scolaire de la 3^{ème} A.S n'est pas riche en supports iconiques. On y trouve que quelques images à l'exemple de celles que nous analyserons dans ce qui va suivre.

⁵ http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?page=imprimer-article&id_article=1121

⁶ <http://tainguyenso.vnu.edu.vn/jspui/bitstream/123456789/18217/1/7.pdf>

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

1.3.7 Analyse des supports iconiques

Support iconique page	Analyse du contenu culturel véhiculé
Page 6	<p>Dans cette image, on présente quelques personnages historiques dont :</p> <ul style="list-style-type: none">-Le roi berbère Massinissa, fondateur du royaume de Numidie.-Lalla Fadhma N'Sumer, figure de la résistance de l'armée coloniale française.-Abd el-Kader Muhieddine, plus connu sous le nom de l'émir Abdelkader ; homme politique et chef militant. Il est aussi écrivain, poète. <p>Ils constituent tous des symboles de la résistance algérienne contre le colonialisme.</p>
Page 40	<p>L'image met en lumière un grand écrivain algérien d'expression française : Kateb Yacine.</p>
Page 53	<p>L'image expose des femmes algériennes, vêtues de djellabas, habits traditionnels algériens qui font partie de notre culture. Elles apportent du ravitaillement aux djounouds.</p> <p>Il est demandé aux apprenants de commenter l'image en indiquant le rôle de la femme à cette époque.</p>
Page 57	<p>L'image illustre le mémorial des martyres de la révolution algérienne (Makam el-Chahid).</p>

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

1.4 La culture étrangère dans le manuel

1.4.1 Analyse des textes véhiculant la culture étrangère

Texte (p.139) : "Appel de l'Abbé Pierre du 1^{er} février 1954".

Résumé :

Le texte est un appel lancé par l'Abbé Pierre, diffusé sur la radio française, radio Luxembourg. L'auteur dénonce la mort d'une sans-abri que l'on avait expulsé la veille ainsi que la situation des sans-abri en général. Il dénonce également les conditions miséreuses qu'ils vivent et lance un appel aux bonnes âmes pour leur apporter une aide qui leur permette de survivre au froid glacial de la rue en hiver.

Contenu culturel :

Le texte est du prêtre catholique français l'Abbé Pierre, créateur de la fondation qui porte son nom, pour le logement des défavorisés. Des lieux sont cités : boulevard Sébastopol, Panthéon, rue de la montagne Sainte Geneviève, Courbevoie, Paris. Nous avons également les questions qui accompagnent le texte et qui permettent de travailler des éléments de la culture étrangère :

- Identifier les indices de l'énonciation. Qui parle ? A qui ?
- Relevez les termes ou expressions exprimant l'idée de solidarité, d'amour de l'Autre, d'entraide.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

De plus, comme expression écrite, il est demandé aux apprenants de rédiger un appel dans lequel ils auront à dénoncer les conditions difficiles et rudes que vivent les sans-abri en hiver. Donc ici, on fait appel à l'esprit de solidarité des apprenants.

Texte P.147: " La recherche d'un vaccin contre le sida : une priorité. "

Résumé du texte et contenu culturel :

Le texte est un appel du professeur français Jean-François Delfraissy. Il nous informe sur les personnes atteintes du VIH : le sida, et de la recherche menée à travers le monde en vue de trouver un vaccin. Une recherche à laquelle la France accorde un grand intérêt et dont la participation est la plus importante parmi les autres pays. L'auteur étant le directeur de l'ANRS (qui est l'organisme public français des finances de cette recherche) invoque ses apports et appelle scientifiques et médecins à les rejoindre. De plus, il y a les questions qui accompagnent le texte :

-Observez le titre, le nom de l'auteur et sa profession. Quelle relation faites-vous entre l'auteur et le thème ?

-A quoi sont invités les lecteurs de ce texte ? Relevez les passages où la réaction attendue est clairement exprimée.

Par ailleurs, en expression écrite, il est demandé aux apprenants de transformer le texte en affiche à exposer visant la sensibilisation pour la lutte contre le sida.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Texte (P.152): "Appel lancé par tous les prix Nobel de la Paix en 2001".

Résumé du texte et contenu culturel :

Le texte est un appel lancé par les lauréats du prix Nobel de la Paix à l'attention de chefs d'Etats et de Gouvernements de tous les pays membres de l'Assemblée Générale des Nations Unies, dont la France fait partie. Les signataires dénoncent toute forme de violence (physique, psychologique, etc.) contre les enfants du monde, et appellent à « *une culture de la non-violence* ». Par ailleurs, les questions qui accompagnent le texte permettent d'approfondir la réflexion des apprenants afin de saisir le message qu'il transmet :

-Sur quel phénomène les signataires insistent-ils ?

-Quelle réaction les signataires veulent-ils provoquer ?

De plus, il est demandé aux apprenants de rédiger un appel bannissant toute sorte de violence.

En somme, tous ces textes, étant d'auteurs français, permettent de travailler la compétence culturelle en classe. Ils connotent les valeurs morales auxquelles le peuple français est attaché : œuvres humanitaires, sensibilisation à l'aide des démunis, etc.

1.4.2 Le texte littéraire comme médiateur de la culture

La langue est véhiculaire d'une culture dont la transmission n'est pas une tâche aisée. Le texte littéraire est l'un des outils permettant de la

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

développer. D'ailleurs, D. Coste affirme que la littérature est « *la question qui concerne évidemment toute didactique d'une langue étrangère* »⁷ (Coste, 1982 :59, cité par N. Abadlia).

Le texte littéraire a une double fonction. Il permet, en premier lieu, de travailler les différents points de la langue à travers son aspect esthétique. En second lieu, il véhicule la culture du peuple, développe l'esprit créatif, l'imagination des apprenants ainsi que leurs compétences à communiquer.

« *La littérature est un support privilégié de la formation humaniste puisqu'elle ouvre sur toutes les dimensions de l'humain (histoire, culture, imaginaire, etc.). De cette façon, la littérature permet de développer et d'enrichir la personnalité des lecteurs. La nécessité de la transmission littéraire comme lieu de mémoire et de langue réside dans le fait que c'est aussi un lieu (de) savoir culturel et d'émotion* ». (Cerrera, 2009 :46, cité par N. Abadlia)⁸.

1.4.3 -Analyse des textes littéraires

Texte P.93 : " À Madame de Francueil, À Paris, le 20 avril 1951. "

Résumé du texte et contenu culturel

Le texte est de l'écrivain français J.J.Rousseau, extrait de son œuvre "Les rêveries d'un promeneur solitaire". Dans cet extrait, Rousseau répond à la lettre de madame de Francueil au sujet du placement de ses enfants à l'assistance publique et du reproche qu'elle lui a fait à ce sujet. Il

⁷ <http://www.llcd.auf.org/IMG/pdf/ABADLIA.pdf> Consulté en février 2013.

⁸ Ibid.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

se justifie et donne les raisons de son acte. En effet, il vit des conditions misérables et ne peut subvenir aux besoins élémentaires de ses enfants, d'une part. D'autre part, les soucis domestiques et les tracasseries des enfants l'empêchent d'être dans un environnement calme que son travail d'écrivain exige.

Par ailleurs, nous retrouvons des noms communs français : Jean-Jacques Rousseau, madame de Francueil ainsi que la capitale de la France Paris.

À travers ce texte on comprend que, dans la culture française, le travail des parents prime sur le fait d'élever ses enfants. Certes, ils se soucient de leur bien-être même si cela impose de les placer chez l'assistante publique et de vivre loin d'eux.

De plus, les questions d'analyse qui accompagnent le texte permettent de développer davantage le contenu traité. En expression écrite, il est demandé de rédiger un texte où l'apprenant doit s'opposer au travail des enfants.

Texte pp.172-182 : "La main"

Résumé et contenu culturel

Il s'agit d'une nouvelle du célèbre écrivain français Guy de Maupassant. Dans cette nouvelle, l'écrivain élucide des affaires de meurtre dont des vendettas. L'enseignant peut s'arrêter sur ces dernières et expliquer aux apprenants que durant cette époque, la vendetta était une tradition de la ville blanche française Ajaccio, tel que mentionné dans le texte.

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Par ailleurs, bon nombre de villes sont citées : Paris, Ajaccio, Marseille, Corse, Saint-Claude, Normandie. De plus, on retrouve dans le manuel plusieurs nouvelles, à l'exemple de celle de N.Gogo et bien d'autres de Maupassant. Le but est de familiariser l'apprenant avec la littérature française.

Il y a plusieurs textes de Maupassant, ce qui peut inciter l'enseignant à parler de cet écrivain, de sa vie et de ses œuvres. Enfin, les questions d'analyse permettent d'avoir plus d'informations sur l'écrivain, les personnages ainsi que ce genre littéraire.

1.5 Synthèse des deux analyses

La réforme du système éducatif algérien tend à sociabiliser les apprenants et à les sensibiliser au mode de vie des autres sociétés. Il s'agit de les amener à s'ouvrir sur le monde entier. Les concepteurs des manuels scolaires de français ont dû, dès lors, intégrer des supports et activités permettant et la maîtrise de la langue et le développement des cultures nationale et étrangère.

Le manuel scolaire de la 3^{ème} A.S prend en charge la dimension nationale et universelle. Il véhicule certains aspects des deux cultures, la culture algérienne et la culture française.

Conformément aux exigences du nouveau programme et de la réforme, nous avons constaté un certain attachement à la culture nationale à

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

travers une forte présence de références historiques. En effet, des textes d'auteurs algériens reflètent l'identité de ce peuple. Nous remarquons également les références géographiques ; beaucoup de villes et endroits sont cités (Alger, El Biar, Sidi-Fredj, etc.). Enfin, des noms propres faisant partie de notre patrimoine culturel sont cités ainsi que de grandes figures emblématiques ancrées dans l'histoire de notre pays.

Ce manuel de français ouvre également le champ à la culture étrangère. Effectivement, on y trouve des références littéraires. Des textes de grands écrivains français (Rousseau, Maupassant, etc.) ayant pour but de rapprocher l'apprenant de la littérature française et de tout ce qu'elle connote comme éléments culturels. Des références géographiques permettent de découvrir des villes de France (Paris, Marseille, Ajaccio, Panthéon, etc.). Notons que ces dernières peuvent inciter l'enseignant à consulter la carte géographique et montrer aux apprenants où se situe le pays, ses villes ainsi que les pays qui l'entourent.

Les éléments cités n'abordent que timidement les aspects culturels. Ce qui a trait à la vie quotidienne, aux relations interpersonnelles, au mode de vie n'est pas pris en charge. D'ailleurs, les questions portant sur les textes du manuel ne renvoient pas à l'aspect culturel ou interculturel. De plus, lors de nos séances d'observation en classe de 3^{ème} année secondaire langues étrangères, nous avons constaté que les enseignants se basent sur l'enseignement de la langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison, etc.).

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

Quelques exemples culturels sont cités mais de manière implicite et expliqués superficiellement aux apprenants.

En somme, il est clair que le manuel scolaire de français de la 3^{ème} AS n'aborde pas tous les aspects culturels des deux cultures en présence ; à savoir l'algérienne et la française. Il est néanmoins, à nos yeux, considéré comme étant une initiation au développement ainsi qu'à la découverte de ces deux cultures et peut être une source de motivation pour l'apprentissage du français langue étrangère au sein de nos établissements scolaires.

1.6 La culture selon les enseignants du secondaire

Nous allons présenter, dans ce qui suit, les réponses obtenues pour chaque question du questionnaire distribué aux enseignants à propos de la compétence culturelle.

Tous les enseignants interrogés s'accordent à définir la culture comme un certain nombre d'éléments qui caractérisent les sociétés humaines. Parmi les quarante réponses récoltées, nous citons la suivante : « *La culture est l'ensemble des caractéristiques qui définissent une société humaine, relatives à la connaissance, à la croyance, aux mœurs et coutumes, à l'art* ».

A la question nous permettant de savoir si la compétence culturelle est prise en charge par les manuels de français au lycée, 30% des enseignants ont donné une réponse affirmative :

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

« La réalisation des programmes se fait à base de critères culturels : arabo-musulmans. En effet, les projets réalisés par les élèves visent à développer et à renforcer leur compétence culturelle. Par exemple, le projet 1 sur l'histoire vise à apprendre aux élèves l'esprit de groupe et à les sensibiliser autour de l'esprit patriotique, fraternel qu'ils peuvent avoir par rapport au colonisateur ».

Quant à la prise en charge de cette compétence dans les pratiques de classe, très peu d'enseignants le confirment (10%) : *« Le professeur peut inculquer certaines connaissances, apporter un plus aux élèves en sortant du programme »*. Ainsi, la majorité des enseignants estiment que la compétence culturelle n'est prise en charge ni dans les programmes, ni dans les manuels, ni dans les pratiques de classe.

Nous avons également posé la question suivante aux enseignants : *« La compétence culturelle doit-elle être intégrée dans l'enseignement du français ? »*. 80% des enseignants estiment qu'elle doit être intégrée parce que *« La langue est toujours véhiculaire de sa culture. On ne peut enseigner le français sans la culture française, pour mieux comprendre les mots, les enjeux d'un support donné »*. D'ailleurs, 80% des enseignants affirment que les élèves ne comprennent pas les textes du livre. Selon 35% des enseignants interrogés, cela est dû à leur méconnaissance de la /les culture (s) étrangère (s). Par contre, 45% de ces enseignants pensent que les compétences langagières limitées des élèves (difficultés à saisir le sens des

Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en troisième A.S

mots, etc.) font que les élèves éprouvent des difficultés à comprendre les textes du manuel scolaire. Enfin, d'autres enseignants estiment que cela est dû au fait que les élèves ne lisent plus ou lisent peu et que « *les supports proposés ne sont pas motivants* ».

Si l'écrasante majorité des enseignants sont pour l'intégration de la compétence culturelle dans les programmes scolaires, il y a lieu de poser la question suivante : Quelle culture doit-on enseigner dans le cadre de l'apprentissage du français langue étrangère ?

– 50° des enseignants estiment qu'il faut enseigner toutes les cultures car « *le monde est un village où toutes les cultures se valent* ».

– 25° sont pour l'enseignement de la culture étrangère parce que « *c'est la culture de la langue qu'ils apprennent* ».

– 15° s'accordent pour dire qu'il faut enseigner les deux cultures. Ils estiment que « *pour faciliter l'apprentissage, il faut faire un va-et-vient entre les deux cultures* ».

– 10° réclament l'enseignement de la culture nationale : « *la culture nationale doit être enseignée en particulier, car elle permet la préservation et la continuité du patrimoine culturel national* ».

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

2.1 Qu'est-ce que l'interculturel ?

L.Porcher (1995 :53) affirme que « *l'enseignement des langues s'opère toujours dans un contexte de contact entre plusieurs cultures (deux au moins). On se trouve par conséquent dans une situation interculturelle* ».

2.1.1 Naissance du concept interculturel

La notion d'interculturel est née durant les années soixante-dix en réponse aux difficultés rencontrées par les enfants migrants à l'école ; l'objectif visé étant de promouvoir la différence comme un facteur d'enrichissement facilitant l'apprentissage et permettant à l'apprenant de développer son champ de connaissance grâce au contact avec l'autre. Dans les années quatre-vingt/quatre-vingt-dix, l'interculturel fut adopté en didactique des langues et y a occupé, dès lors, une place capitale. (Ferrol G, Jucquois E, cités par Lami Lilia, 2009 : 15).

On a voulu assurer un enseignement adéquat ainsi que l'égalité entre des apprenants de toute origine qu'ils soient en oeuvrant au développement d' « *une même référence culturelle sans que chacun perde de vue la sienne propre* ». (Dictionnaire de la didactique de J.P.Cuq).

Selon la même source « *l'interculturel repose sur le principe fondamental que les cultures sont égales en dignité et que, sur le plan éthique, elles doivent être traitées comme telles dans le respect mutuel* » ; c'est pour cela

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

qu'on ne peut, désormais, nous en parer en didactique des langues. En somme, l'interculturel est né dans une perspective de compréhension et d'interaction entre des individus issus de milieux socioculturels distincts.

2.1.2 Définition de l'interculturel

Etant nouveau dans le domaine de la didactique, l'interculturel suscite l'intérêt de beaucoup de didacticiens et abonde de définitions.

Le mot interculturel est composé de « inter » (entre) et « culturel », ce qui témoigne de la nécessité de la prise en considération de la diversité ainsi que du contact entre des cultures distinctes. Cela nous mène donc à la définition suivante :

"L'interculturel caractérise l'ensemble des connaissances et des pratiques développées en situations hétérogènes. Dans le domaine de l'éducation, la perspective interculturelle vise à favoriser, en milieu scolaire, le développement des bonnes relations entre les individus provenant de groupes ethnoculturels distincts». (G. Vinsonneau, 2000 : 179 -180).

Dans le même sens, l'interculturel est défini comme étant *"une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle"* (M. Abdallah-Preteceille (1992 : 36-37).

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

Le conseil de l'Europe donne une définition qui résume l'essentiel de la notion et ce qu'elle connote comme valeurs :

"L'emploi du mot "interculturel" implique nécessairement, si on attribue au préfixe "inter" sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la perception du monde ». (Conseil de l'Europe, cité par M. De Carlo, 1998 : 41).

Le Conseil de l'Europe (cité par L.Porcher, 1995 : 54-55) donne une autre définition plus détaillée, regroupant quatre aspects caractéristiques des situations sociales actuelles :

- 1- Le pluriculturalisme qui caractérise toute société.
- 2- L'égalité et le respect des différentes cultures qui sont toutes caractérisées par les mêmes dimensions (valeurs, système de référence, etc.).
- 3- La classe de langue est l'endroit où se manifeste ce multiculturalisme. L'enseignant doit repérer chaque culture et les prendre en considération.

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

- 4- Il ne suffit pas de déterminer chaque culture, le but est d'œuvrer à ce qu'il y ait interaction et enrichissement mutuel entre elles.

Ainsi, l'interculturel renvoie au contact entre différentes cultures. Avec la mondialisation ainsi que les mutations que connaissent nos sociétés dans divers domaines, son adaptation dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est devenue une nécessité ; il est d'une importance incontestable.

L'Education à la compréhension interculturelle a pour but d'assurer une meilleure communication entre des individus ayant des perceptions différentes de la réalité, et surtout d'entretenir des relations humaines avec eux. L'individu préserve sa propre culture ainsi que ses valeurs, essaye de comprendre l'autre et l'accepte dans sa différence. (R.M. Chaves, L. Favier, S. Péliissier : 2012 : 12-13).

2.1.3 La compétence interculturelle

A cette notion également, on trouve une multitude de définitions dont on peut énumérer quelques unes.

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

– *" La compétence interculturelle est définie par l'aptitude à pouvoir communiquer avec succès avec des gens d'autres cultures" (Wikipédia) ;*

– *"Elle est dans une grande mesure la capacité à être acteur de sa propre culture en interaction avec d'autres" C.Michaela, L.Ildiko (2007 :9) ;*

« La capacité d'un individu à savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes (et entre groupes) de cultures différentes » (Y.T. Lee, V.Calvez et al., 2008 :44) ;

" Accepter et respecter les modes de vie, les croyances, les cultures des autres peuples ; c'est aller vers un métissage possible sans abandon de sa propre identité" (L. Porcher, 2004 :118) ;

« elle peut être conçue comme étant la capacité du locuteur-auditeur à saisir, à expliquer et à exploiter positivement les données particulières ou multiculturelles dans une situation de communication donnée ». Et comme l'a affirmé A. Pretceille (1996 :29, citée par Temkeng, 1987) : maîtriser cette dernière « dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique...et culturelle » (A.E.Temkeng, 1987).

Compte tenu de toutes les définitions que nous avons vu, nous pouvons dire que la compétence culturelle fait partie de la compétence interculturelle, elle en est l'une de ses composantes. Cette dernière regroupe tous les éléments, verbaux et para-verbaux, qui interviennent lors

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

du contact avec l'autre ; elle sert d'appui à la communication avec l'étranger. Ce sont deux compétences tout aussi importantes, l'une que l'autre, qui travaillent l'objectif premier de l'apprentissage d'une langue à savoir : Communiquer.

2.2 Multiculturel, pluriculturel ou interculturel ?

La diversité culturelle désigne le fait de reconnaître l'existence de diverses cultures, elle est d'une grande importance pour les sociétés humaines : *" Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant"* (UNESCO, 2001 : 4).

Multiculturel, pluriculturel et interculturel sont trois modèles qui représentent cette diversité, mais lequel serait le plus adéquat pour le domaine de l'Education ?

Une certaine confusion existe au sujet de l'utilisation de ces trois concepts que l'on considère souvent comme synonymes. Or, une différence de sens existe entre eux.

Le multiculturalisme est un modèle anglo-saxon composé du préfixe latin *"multus"* qui signifie *"nombreux"* et désigne la présence de groupes culturels différents (Gueye, 2000, cité par R.Olivencia, 2008 : 23) *« au sein d'espaces proches, sans lien véritable entre eux »* (Maréchal, 2004 : 33). Certains spécialistes l'associent au pluriculturalisme : *"Le pluri ou le multiculturel correspondent à une juxtaposition de cultures avec toutes les*

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

impasses que cela implique, par exemple, une stratification, voire une hiérarchisation des groupes" (Abdallah-Preteceille, 1986 : 114). D'autres, en revanche, ont établi une distinction entre les deux concepts.

Comme l'ont précisé les rédacteurs du Conseil de l'Europe (cités par R-M.Chaves et al., 2012 : 11), le multiculturalisme « *accepte et valorise les différences culturelles tout en respectant le principe d'égalité entre les cultures. Les différences d'héritage culturel sont appréhendées de façon positive* ». En d'autres termes, dans le modèle éducatif multiculturel on admet l'existence d'un ensemble juxtaposé de cultures distinctes, chacune jouit du même prestige que toutes les autres. La différence est donc acceptée et c'est elle qui définit chaque groupe d'appartenance. Ces derniers cohabitent au sein d'un même espace sans pour autant qu'il y ait échange ni interaction entre leurs cultures respectives. En effet, chaque groupe se renferme sur ses membres. (Chaves, 2012 : 11).

Le pluriculturalisme, par contre, « *suppose une identification à des valeurs, croyances et/ou pratiques d'au moins deux cultures* » (Ibid.). Il s'agit de l'aptitude à acquérir des savoir-faire culturels pluriels nécessaires se rapportant à l'acte langagier et ainsi, avoir « *la capacité à s'identifier et à participer à plusieurs cultures* ». (Ibid., p.12).

L'interculturel se distingue des deux modèles précédents du fait qu'il se base sur l'action et suppose l'échange et l'interaction. Au contraire, le multiculturel est descriptif et tend à répondre à l'unité sociale. L'interculturel est le mieux adapté pour le domaine de l'Education car il

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

présente une démarche permettant de comprendre l'autre et d'interagir avec lui en vue d'une compréhension et d'un enrichissement mutuels.

En somme, ces trois modèles sont nés dans le contexte de l'immigration et donc de la présence de diverses cultures. Le multiculturel désigne une juxtaposition de cultures au sein d'une société, le pluriculturel indique la maîtrise de quelques éléments de la culture dominante nous permettant de communiquer et enfin, l'interculturel renvoie à une interaction entre les cultures. Ce caractère universel et humain –ouverture à l'autre- le rend le plus favorable à l'enseignement/apprentissage : *"A la différence du multiculturalisme qui implique l'existence d'une simple mosaïque de cultures coexistantes dépourvues de rencontre et de partage pluriculturel, l'interculturel est une dynamique et un processus d'acceptation et de compréhension des identités culturelles »*. (R-M.Chaves et al., 2012 : 13).

2.3 La compétence de communication interculturelle

Pour communiquer dans une langue donnée, beaucoup de paramètres rentrent en jeu et doivent être maîtrisés par l'interlocuteur, en plus du paramètre linguistique. En effet, pour comprendre, l'apprenant doit pouvoir *« utiliser les formes et adopter les comportements et attitudes langagières reconnues »*⁸ afin de se faire comprendre. Il doit *« identifier, reconnaître et interpréter correctement les attitudes et comportements »*⁹ de son

8

<http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/glossaire/interculturalite2magafrancparler.html> Consulté en novembre 2012

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

interlocuteur « *qu'il s'agisse de la gestuelle ou de références historiques et culturelles* »¹⁰.

Certains spécialistes, à l'instar de Sercu (2004, cité par R.Olivencia, 2008 : 22), considèrent que chaque situation de communication en langue étrangère est interculturelle. Dans le même sens, Damen (1987 : 23, cité par R.Olivencia, 2008 : 22) affirme que cette communication s'établit entre « *des individus identifiés avec des groupes montrant des variations intergroupales sur des modèles sociaux et culturels partagés* ».

Par ailleurs, Galisson (1991, cité par R-M.Chaves et al., 2012 : 15) estime qu'il y a des mots « *à charge culturelle partagée* » qui véhiculent un message culturel implicite permettant de mieux les comprendre. Les auteurs citent l'exemple du "chrysanthème", une fleur qui représente un symbole pour les Français, ainsi que les Japonais. Pour les premiers, elle est un signe de tristesse car utilisée à la fête de la Toussaint où ils déposent cette fleur au cimetière. Au contraire, elle est signe de joie pour les seconds. Afin d'expliquer ce mot, il est donc primordial de recourir au référent culturel pour ces peuples. Dire que c'est une fleur ne suffira pas. Ils ajoutent également qu'il y a d'autres mots que l'on saisit immédiatement, sur le plan linguistique, mais qui sont porteurs d'une culture qui diffère d'une communauté à une autre (ex : démocratie, justice, patrie, travail, amour, etc.).

⁹ Ibid.

¹⁰ Ibid.

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

En somme, comme nous l'avons souligné précédemment, la langue est en étroite relation avec la culture. La communication interculturelle permet justement de déceler et d'accéder au contenu culturel que véhicule la langue et ainsi, de permettre une meilleure communication entre les individus du monde entier.

2.4 La démarche interculturelle en classe de langue : entre théorie et pratique

Selon M. Denis, *«le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »* (citée par R-M. Chaves et al., 2012 : 14). Le premier contact avec l'autre est souvent difficile et peut engendrer quelques difficultés. Afin de les dépasser et de parvenir à une compréhension mutuelle, l'interculturel propose une démarche selon trois étapes ; telles que les a expliqué S.Kollwelter dans un article où il affirme que *« l'interculturel relève d'une action, d'une démarche mettant en jeu les composantes multiculturelles »*. (S.Kollwelter, 2008 : 53).

1. Se décentrer : il s'agit de prendre du recul par rapport à sa propre culture, essayer d'analyser ses principes de manière objective en se référant à une réalité extérieure pour ainsi admettre l'existence d'autres cultures. (Ibid.). R-M.Chaves et al. (2012 : 49) considèrent que la décentration est l'élément clé permettant de mener à bien sa rencontre avec l'autre. Pour

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

eux « *Se décentrer signifie donc s'ouvrir positivement à l'autre tout en effectuant un retour sur soi-même* ».

2. Se mettre à la place des autres : « *Développer des capacités empathiques : se mettre à la place des autres, se projeter dans une autre perspective* ». Essayer de comprendre la culture étrangère en ne la réduisant pas à certains de ses éléments constitutifs « *ne pas classer, ne pas généraliser* ». (S.Kollwelter, 2008 : 53).

3. Coopérer : Faire l'effort de comprendre l'autre en dépassant les stéréotypes et les préjugés que l'on s'est construit à son égard, des représentations qui sont généralement négatives et basées sur des clichés. Il faut essayer de comprendre la façon dont l'autre perçoit le monde ainsi que l'image qu'il se fait de lui-même pour pouvoir décoder les messages émis ; d'où la nécessité de « *connaître un certain nombre de données quant à la grille de comportement de son interlocuteur* ». (Ibid., pp. 53-54).

Par ailleurs, afin de préparer les apprenants à leur rencontre avec l'étranger, l'enseignant doit aborder deux éléments clés de l'éducation interculturelle : les stéréotypes et le non verbal. Toute société, ou groupe se fait une représentation qui lui est propre de l'autre ; « *une représentation collective et simplifiée* » estiment R-M.Chaves et al. (2012 : 50). Ces derniers ont énuméré quelques exemples : pour les Français, l'Espagne est symbole de la fiesta, de la paella, de la corrida ; l'Italie symbolise la pizza, Venise, la mafia, etc. En fait, selon la même source, les stéréotypes sont

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

l'image qu'on se fait d'un groupe. Ils ne sont pas complètement faux et nous renseigne sur la culture des deux sociétés et/ou groupes en présence. L'enseignant peut les exploiter et amener ses apprenants à les regarder d'un œil objectif. Son rôle est d'aider les élèves à comprendre l'origine de ces stéréotypes, à les regarder de façon neutre et objective et ainsi, essayer de les corriger et avoir une vision plus réaliste. (Ibid., p.55).

"En didactique des langues et des cultures, la communication non-verbale est associée aux comportements kinésiques (les gestes, les mimiques, les postures, le regard, etc.) et aux comportements proxémiques (la perception de la distance et l'usage de l'espace, la notion de territoire, etc.). Ceux-ci arrivent d'une culture à l'autre et doivent être intégrés à l'enseignement d'une langue étrangère. A titre d'exemple, en France, dire « oui » par un hochement vertical signifie dire « non » en Inde ». (R-M.Chaves et al., 2012 : 57).

Dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il est nécessaire d'inclure le code non-verbal. En effet, ce dernier contribue à la compréhension du message que transmet un interlocuteur et participe, dans ce sens, à la communication. Nous pouvons dire que le non-verbal complète le linguistique -verbal-. (Ibid.).

Nous avons pu voir, lors de séances d'observation en classe de 3^{ème} A.S au lycée Ibn Sina, le déroulement des cours de français présentés par

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

l'enseignante. Nous avons assisté à la première séquence qui s'inscrit dans le projet 2 intitulé : "Organiser un débat d'idée puis en faire un compte rendu qui sera publié dans le journal du lycée". L'enseignante, tout au long de la séquence, n'a proposé que des activités permettant de travailler la langue et donnait, de temps à autre, quelques exemples culturels. Toutefois, elle n'a jamais traité de l'interculturel. En effet, à partir des textes du manuel et d'autres qu'elle a elle-même proposés, elle n'a abordé que des activités dont l'unique objectif était de travailler la structure ainsi que l'organisation du débat (à titre d'exemple : activité de synthèse : schéma du texte ; lecture analytique : arguments avancés, idées principales ; etc.). Elle a également proposé des activités de langue (conjugaison, grammaire : verbes d'opinions, etc.). A aucun moment l'enseignante n'a fait référence à l'interculturel en dépit de sa grande importance dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère comme nous l'avons souligné précédemment.

2.5 Le Cadre Européen et la compétence interculturelle

Le CECR accorde un grand intérêt à la compétence interculturelle. Ses rédacteurs estiment que :

"La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle » (CECR, 2001 : 83).

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

Ils soulignent que l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères n'est pas synonyme d'abandon de sa propre langue ou de sa propre culture. Au contraire, l'apprenant s'ouvre à d'autres perspectives et acquiert d'autres façons d'affronter la réalité, ce qui augmente sa volonté à apprendre d'autres langues étrangères et à développer d'autres cultures ; *« Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience interculturelle, aux habiletés et aux savoir-faire »*. (Ibid., p.40). Ces derniers constituent un élément clé de l'approche interculturelle et comprennent la personnalité ainsi que les attitudes des apprenants comme facteurs essentiels pour la communication. (Ibid., p.84).

Le Cadre Européen souligne que la maîtrise de la compétence interculturelle inclut :

- *"La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère.*
- *La sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture.*
- *La capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels.*
- *La capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées".*

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

2.6 Y a-t-il une place pour l'interculturel dans le manuel de la 3^{ème} A.S ?

Après analyse du manuel scolaire de français de la 3^{ème} A.S, nous avons constaté que ses auteurs n'ont pas proposé des textes ou des activités faisant interagir la culture algérienne et les cultures étrangères. Il nous semble que, mis à part le texte proposé à la page 150, il n'y a pas de textes susceptibles de traiter de l'interculturel et de permettre à l'enseignant de le travailler en classe avec les apprenants.

Analyse du texte (p.150) :

Titre : *La langue française : une part ou une tare de notre histoire.*

Dans le chapeau, il est précisé que « *Cet article donne une idée des conflits linguistiques et culturels dans lesquels j'ai grandi à l'époque de la présence française en Algérie* ».

Résumé :

Dans ce texte, l'auteur et homme de théâtre algérien Slimane Benaïssa relate les souvenirs de son enfance au temps de la colonisation française en Algérie. Devant l'école française et la médersa, les apprenants devaient, d'une part, apprendre la langue française afin d'avoir une place dans le monde du travail. D'autre part, ils devaient préserver leur propre identité à travers l'apprentissage de la langue arabe ainsi que du développement de leur culture comme le proclamait le cheikh. Pour atteindre ces objectifs, les

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

apprenants allaient tous les jours à la médersa et profitaient des jours de fêtes françaises (Noël, Pâques, etc.) pour étudier avec le cheikh.

Même si la compétence interculturelle n'est pas étudiée ou évoquée de façon explicite, nous pouvons remarquer un va-et-vient entre les deux cultures en présence à travers un vocabulaire dichotomique : arabe/français, médersa/école française, cheikh/maître.

2.7 L'interculturel selon les enseignants du secondaire

Nous avons également interrogé les enseignants du secondaire sur la compétence interculturelle. Nous présenterons, dans ce qui suit, les résultats obtenus pour chaque question que nous leur avons posé.

Une grande majorité des enseignants (85%) ayant une expérience qui varie entre 11 ans et plus de 21 ans, n'ont pas su définir l'interculturel. Les exemples suivants en témoignent : « *Il s'agit peut être des différentes cultures (ensemble de connaissance) appartenant à plusieurs sociétés, de différentes communautés* » ; « *Situations ou réalités qui ne sont pas les nôtres* ». D'autres invoquent l'idée de « *relation entre deux ou plusieurs cultures* ».

Pour les enseignants dont l'expérience varie entre 1 ans à 10 ans, ils ont pu, plus au moins, cerner le concept : « *L'interculturel ou interculturalité est un mode de relations entre différentes cultures. Il*

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

implique le contact, les échanges réciproques. L'interculturalité est fondée sur le respect mutuel entre les cultures ».

A la question de savoir si la compétence interculturelle est prise en charge dans les manuels scolaires et les programmes, 10% des enseignants interrogés répondent affirmativement. Toutefois, d'après les précisions qu'ils donnent, nous pouvons dire que cette notion n'est pas comprise par ces enseignants et qu'elle n'est, en fait, pas prise en charge dans les programmes : *« En proposant des textes d'auteurs français (ex : de Voltaire, ou de Rousseau), on initie l'élève à la culture à savoir aux idéologies des deux philosophes »*. Cette réponse témoigne du fait que cette compétence n'est pas comprise par les enseignants. Par ailleurs, 5% des enseignants affirment qu'elle est prise en charge dans les pratiques de classe : *« On essaye en tant qu'enseignants de faire agir l'apprenant sur des situations qui touchent des aspects d'autres cultures »*. 85% des enseignants interrogés estiment qu'elle n'est prise en charge dans aucun des trois éléments cités.

Est-ce que la compétence interculturelle doit être intégrée dans l'enseignement du français ? 80% des enseignants enquêtés y sont favorables. Elle est nécessaire *« pour apprendre aux élèves la tolérance, et leur apprendre à s'ouvrir sur le monde extérieur, et surtout accepter les autres »*. Les autres (20%) sont contre son intégration : *« Pour faciliter la tâche d'apprentissage en se focalisant sur une seule culture »*.

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

En guise de conclusion, nous pouvons dire que les compétences culturelle et interculturelle ne sont pas suffisamment prises en charge ni par les manuels, ni par les programmes, ni par les enseignants. A ce sujet, un enseignant dira : *« L'intégration des compétences culturelle et interculturelle dans le programme de français reste insuffisante. Il est donc indispensable d'envisager des stratégies d'apprentissage pour développer ces deux formes de compétences »*. Parmi ces stratégies, nous citons la nécessité de *« réapprendre à l'élève les bienfaits de la lecture et son rôle dans le développement de la culture »*. Enfin, un autre enseignant affirme : *" La langue française est considérée comme une langue étrangère, donc, pour l'enseigner, il faut les moyens et les situations didactiques favorables »*

2.8 Propositions didactiques pour le développement des compétences culturelle et interculturelle

En notre qualité de futur enseignant chercheur du FLE, nous devons réfléchir sur le moyen qui serait le plus efficace pour assurer un enseignement adéquat et qui formerait des apprenants autonomes, capables d'utiliser la langue à l'école ainsi que dans leur vie quotidienne.

Comme nous l'avons confirmé dans notre travail de recherche, les compétences culturelle et interculturelle jouent un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et prennent part dans l'acte de communication. C'est pour cela que nous essaierons, dans ce qui

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

va suivre, de proposer quelques tâches qui permettraient leur prise en charge en classe.

Le Cadre Européen définit la tâche ainsi :

« Les tâches ou activités sont l'un des faits courants de la vie quotidienne dans les domaines personnel, public, éducationnel et professionnel. L'exécution d'une tâche par un individu suppose la mise en œuvre stratégique de compétences données, afin de mener à bien un ensemble d'actions finalisées dans un certain domaine avec un but défini et un produit particulier ». (CECR : 121).

Tâche 1 : Découvrir les fêtes religieuses des autres

Avec l'adoption de la pédagogie de projet, l'enseignant peut lui-même proposer des supports qui prennent en charge les compétences culturelle et interculturelle. Il peut également exploiter les supports proposés dans le livre scolaire. Par exemple, il peut proposer le texte de Slimane Benaïssa à la page 150 du manuel de troisième année secondaire, que nous avons cité précédemment. L'enseignant peut demander aux élèves de souligner les fêtes citées dans le texte. Ensuite, il leur demandera de faire une recherche sur Internet sur les fêtes religieuses musulmanes et chrétiennes. Ils peuvent évoquer les éventuels rapprochements entre elles.

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

Tâche 2 : Se faire connaître et connaître l'autre

L'enseignant peut également mettre en contact les élèves de sa classe et ceux d'une classe française de même niveau. A travers Skype, les apprenants peuvent faire connaissance, parler de leurs études et de la manière avec laquelle elles se déroulent, de la religion, de leur mode de vie, etc.

Tâche 3 : Évoquer la Guerre d'Algérie

Comme les textes du projet 1 traitent de la Guerre d'Algérie, une guerre qui a marqué aussi bien le peuple algérien que le peuple français, les élèves des deux communautés pourront discuter de cette guerre à travers Skype. En effet, même si les deux peuples ont été marqués par cet évènement, il faut dire que les élèves algériens et les élèves français n'ont pas le même regard sur cette guerre. De ce fait, ils pourront confronter leurs idées et échanger leurs visions sur cet évènement historique.

Tâche 4 : Évoquer la Kabylie d'hier et d'aujourd'hui

La notion d'interculturel ne concerne pas seulement des communautés différentes. Il faut savoir que l'on peut parler d'interculturel au sein d'une même société, mais à des périodes différentes de son Histoire (par exemple, l'Algérie de la période coloniale et l'Algérie indépendante). Par exemple, après lecture du texte de Mohamed Dib, intitulé "Hamid

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

Serradj réunit les fellahs"(p. 68), l'enseignant peut faire réfléchir les apprenants sur le rôle prépondérant que joue la djemaa dans la société kabyle des années soixante par rapport à la Kabylie d'aujourd'hui. En effet, durant les années passées, lorsque les membres de cette communauté peuple étaient confrontés à un conflit, ils recouraient à la Djemaa ; un rassemblement d'hommes sages en vue de parvenir à un arrangement et une solution qui satisfasse les parties en conflit. Aujourd'hui, la djemaa ne semble pas avoir les mêmes prérogatives et la même autorité.

Tâche 5 : Organiser un séjour touristique

Certains auteurs (R-M.Chaves et al., 2012 :88-99) estiment que l'échange scolaire lié à un projet pédagogique, qui consiste en la visite mutuelle du pays dont on apprend la langue, est un moyen efficace pour travailler l'interculturel. Ces derniers permettront aux apprenants de vivre des situations authentiques avec les natifs de la langue, de reconsidérer les images qu'ils se sont fait sur eux ce qui peut éveiller leur intérêt à l'égard de la langue en cours d'apprentissage. Les apprenants garderont le souvenir de ce qu'ils ont vécu lors de leur voyage et /ou rencontre grâce au carnet de voyage et en feront une présentation à l'école pour informer leur entourage comme une ouverture à l'altérité.

Tâche 6 : Découvrir les proverbes des autres

Dans un article paru dans la revue Didacstyle n° 3, A. Ammouden propose le proverbe et la chanson comme outils pour traiter de

Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE

l'interculturel. Le travail consiste à donner un proverbe en langue cible et de trouver son équivalent en langue maternelle, ainsi l'apprenant se rendra compte qu'au-delà des différences il existe des ressemblances entre sa propre culture et l'étrangère, que l'autre n'est pas complètement différent de lui et qu'il y a bon nombre de choses qui les unissent. (A.Ammouden, 2008, pp.65-72).

En guise de conclusion à cette partie, il faut dire que les documents authentiques (chansons, journaux, calendriers, menus de restaurants, etc.) constituent des outils majeurs pour le développement des compétences culturelle et interculturelle, dans la mesure où ils présentent la réalité d'une société. Il ne faut donc pas hésiter à les exploiter en classe.

Conclusion

Notre objet d'étude a essentiellement porté sur les compétences culturelle et interculturelle. A travers ce travail de recherche, nous avons voulu montrer l'importance qu'occupe ces deux compétences dans le domaine de l'enseignement du FLE, notamment dans le contexte de la mondialisation, ainsi que la place qui leur a été réservée dans le manuel scolaire de français en 3^{ème} AS, vu que celui-ci s'inscrit dans le cadre de la réforme de l'Education qui vise à former des citoyens responsables, attachés à leur société et ouverts à l'altérité.

Ainsi, nous nous sommes interrogé sur la place qu'occupe la culture nationale, la culture étrangère ainsi que l'interculturel dans le manuel scolaire.

Les résultats de notre travail d'analyse ont témoigné de l'attachement des concepteurs du manuel à la culture nationale conformément aux exigences de la réforme. En effet, le premier projet, intitulé le *document historique*, est entièrement consacré à la découverte de l'Histoire de notre pays. Toutefois, nous avons constaté un manque évident de la culture étrangère ; les textes qui l'abordent sont peu nombreux. Quant à la compétence interculturelle, elle n'est pas prise en charge par le manuel en dépit des recommandations de la nouvelle réforme.

Communiquer est l'objectif premier de l'enseignement d'une langue étrangère. Or, une bonne communication entre des interlocuteurs impose l'interprétation du contenu culturel dont les mots sont véhiculaires. Il doit y

Conclusion

avoir un va-et-vient entre les cultures en présence d'autant que la langue est indissociable de la culture. Un tel enseignement place les enseignants au rôle de médiateurs culturels d'où la nécessité, à nos yeux, de les former à l'interculturel. Les questionnaires distribués aux enseignants ont montré que la quasi-totalité d'entre eux, toute expérience confondue, n'a pas su définir l'interculturel.

Malgré la volonté du ministre de l'Education ainsi que les multiples discours du Président de la République lui-même à propos de l'intégration de la composante culturelle dans l'enseignement du FLE comme ouverture sur le monde, celle-ci n'est prise en charge, en tant que telle, ni dans les manuels scolaires ni dans les pratiques de classe, comme nous avons pu le constater lors de nos séances d'observation en classe de terminale langues étrangères.

Il est impératif que le secteur de l'Education prenne une nouvelle tournure et s'accommode de nouveaux dispositifs, surtout pour ce qui est de l'enseignement du FLE. De réels changements doivent être observés, permettant ainsi l'épanouissement de ce secteur, pilier du développement des sociétés et de leur intégration dans le monde.

Notre modeste travail de recherche ne prétend pas à l'exhaustivité. Il peut néanmoins inciter à poser de nouvelles questions et à mener d'autres recherches. L'Algérie est un pays marqué par la diversité culturelle et linguistique. Comment pourrait-on créer un équilibre entre ces langues ?

Conclusion

Comment pourrait-on développer une culture et une Education équilibrées entre ces langues et ces cultures en présence, notamment entre l'arabe et le français ? Comment pourrait-on développer la compétence interculturelle, une discipline récente dans le domaine des langues, dans un pays tel que le notre ? Ce sont autant de questions auxquelles d'autres travaux ultérieurs vont sans doute tenter de répondre.

Table des matières

Introduction.....	5
Chapitre 1 : Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de français en 3 ^{ème} A.S.....	Erreur ! Signet non défini.
1.1- L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : Place et finalités	Erreur ! Signet non défini.
1.2 Bref descriptif du manuel de la 3 ^{ème} A.S	Erreur ! Signet non défini.
1.3- La culture nationale dans le manuel	20
1.3.1 Qu'est-ce que la culture ?.....	20
1.3.2 La compétence culturelle.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.3 L'enseignement des langues et le rapport langue/culture.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.4 Le Cadre Européen et la compétence culturelle.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.5 La culture nationale dans les textes du manuel.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.6 Le support iconique et la transmission de la culture.....	Erreur ! Signet non défini.
1.3.7 Analyse des supports iconiques	40
1.4 La culture étrangère dans le manuel.....	Erreur ! Signet non défini.
1.4.1 Analyse des textes véhiculant la culture étrangère.....	Erreur ! Signet non défini.
1.4.2 Le texte littéraire comme médiateur de la culture.....	Erreur ! Signet non défini.
1.4.3 -Analyse des textes littéraires.....	Erreur ! Signet non défini.
1.5 Synthèse des deux analyses	Erreur ! Signet non défini.
1.6 La culture selon les enseignants du secondaire.....	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre 2 : Vers le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE	51
2.1 Qu'est-ce que l'interculturel ?.....	52
2.1.1 Naissance du concept interculturel.....	Erreur ! Signet non défini.
2.1.2 Définition de l'interculturel	Erreur ! Signet non défini.
2.1.3 La compétence interculturelle.....	Erreur ! Signet non défini.
2.2 Multiculturel, pluriculturel ou interculturel ?	Erreur ! Signet non défini.
2.3 La compétence de communication interculturelle.....	Erreur ! Signet non défini.
2.4 La démarche interculturelle en classe de langue : entre théorie et pratique.	61
2.5 Le Cadre Européen et la compétence interculturelle	Erreur ! Signet non défini.

2.6 Y a-t-il une place pour l'interculturel dans le manuel de la 3^{ème} A.S ?**Erreur ! Signet non défini.**

2.7 L'interculturel selon les enseignants du secondaire**Erreur ! Signet non défini.**

2.8 Propositions didactiques pour le développement des compétences culturelle et interculturelle..... **Erreur ! Signet non défini.**

Conclusion..... **Erreur ! Signet non défini.**

Bibliographie

Annexes

Annexe 1 : Questionnaires distribués aux enseignants du secondaire

Annexe 2 : Textes et support iconique analysés, extraits du manuel

Références bibliographiques

ABADLIA Nassima, « Les spécificités de l'enseignement des littératures francophones dans la didactique du Français langue étrangère », Agence universitaire de la francophonie, université de Sétif, Url : <http://www.llcd.auf.org/IMG/pdf/ABADLIA.pdf> Consulté en février 2013.

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, (1986), *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris, Publications de la Sorbonne

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, (1992), *Quelle école pour quelle intégration*, Paris : Hachette-Education

ABOULFETH Kenza, (2010), « *Cahiers de l'éducation et de la formation N°3, Le manuel scolaire et les supports pédagogiques, Le manuel scolaire : quelle utilisation ?* », pp.5-7, Url : http://www.cse.ma/fr/files/dafatir_fr/cef_n3_fr.pdf Consulté en février 2013

AMMOUDEN Amar, (2008), "L'exploitation pédagogique de la chanson et du proverbe en FLE dans une perspective actionnelle", Actes des journées internationales de didactique de Blida ». In *Didacstyle* n° 3, pp. 65-72

ARRIETA Mariela, « Enseignement simultané de la langue et de la culture dans le cours de français langue étrangère », Url : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Venezuela1/mariela.pdf> Consulté en février 2013

BENAZZOUZ Nadjiba, (2011), « Enseignement/apprentissage du français en Algérie : développement d'une compétence interculturelle chez les Apprenants », séminaire nationale, université de Biskra, Url : http://manifest.univouargla.dz/documents/Archive/Archive%20Faculte%20des%20Lettres%20et%20des%20Langues/seminaires%20facultes%20des%20lettres/enseignement-apprentissage-du-francais-en-Algerie/Benazzouz_Nadjiba.pdf Consulté en février 2013

BENBOUZID Aboubakr, (2005), "Préface", in MEN & UNESCO, « *La refonte de la pédagogie en Algérie : Défis et enjeux d'une société en mutation* », pp.11 – 14, UNESCO – ONPS, Url: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001498/149828f.pdf> Consulté en novembre 2012.

BENDIEB ABERKANE Mehdi, (2011), « Le français en Algérie : histoire, place et statut », Url : <http://beninstitdjam14200.unblog.fr/2011/01/14/1-le-francais-en-algerie-histoire-place-et-statut-par-bendieb-aberkane-mehdi/> Consulté en janvier 2013

BENETON Philippe, (1992), *Histoire de mot culture et civilisation*, Alger, El Borhane

BOUTEFLIKA Abdelaziz, (2000), Allocution du 13 mai 2000 au Palais des Nations, Alger, url : <http://www.amb-algerie.fr/culturel/Discours%20r%C3%A9forme%20Syst%C3%A8me%20Educatif.htm> Consulté en janvier 2013

CHAVES Rose-Marie, FAVIER Lionel, PELISSIER Soizic, (2012), *L'interculturel en classe*, Grenoble, PUG

CANKOVA Michaela & LAZAR Ildiko, (2007) « Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle: Un guide à l'usage des enseignants de langue et des formateurs d'enseignants », Conseil de l'Europe

CHALLENGE Christophe, « L'utilisation des documents iconiques, dans la formation d'excellence au Vietnam », université de Cantho, Url : <http://tainguyenso.vnu.edu.vn/jspui/bitstream/123456789/18217/1/7.pdf> Consulté en février 2013

CHARLET Didier, LEMOINE Véronique, MONTAGNE Marylène, « Langue et culture », Url : http://www.ac-lille.fr/dsden59/ressources_peda/langues_vivantes/langue_culture.php Consulté en décembre 2012

CONSEIL DE L'EUROPE, (2001), Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, « Apprendre, enseigner, évaluer », Paris, Didier. Url : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_FR.pdf Consulté en janvier 2013

CUQ Jean-Pierre, (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cle international

DE CARLO Maddalena, (1998), *L'interculturel*, Marie-Christine Couet-Lannes, CLE International

DIARRA Daoud, « *l'image dans le livre* », dans Ethiopiques n° 48-49, Url: http://ethiopiques.refer.sn/spip.php?page=imprimer-article&id_article=1121 Consulté en février 2013

DERRADJI Yacine, (2001), « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », dans Le Français en Afrique, n°15, Url : <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/derradji.html> Consulté en janvier 2013

FERHANI Fatima Fatma, « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », *Le français aujourd'hui* 3/2006 (n° 154), p. 11-18, Url: www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm. Consulté en décembre 2012

FLYE SAINTE MARIE Anne, (1997), « La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale », in Les Cahiers de l'Actif n°250

GERARD François-Marie & ROEGIERS Xavier, (2009), *Des manuels scolaires pour apprendre : Concevoir, évaluer, utiliser*, Bruxelles : De Boeck

KOLLWELTER Serge, (2008), « multi-inter-pluri-culturel », Url : http://www.forum.lu/pdf/artikel/6372_275_Kollwelter.pdf Consulté en décembre 2012

LAMI Lilia, (2009), « Une didactique de l'interculturel du FLE : oral/écrit au cycle secondaire », mémoire de magister, université Mentouri-Constantine, Url : <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/LAM1100.pdf> Consulté en décembre 2012.

LEE Yih-Teen, CALVEZ Vincent & GUENETTE Alain-Max (dir.), (2008), *La compétence culturelle: S'équiper pour les défis du management international*, Paris : L'harmattan

MAGA Haydée, FERREIRA Pinto Manuela, « Former les apprenants de FLE à l'interculturel », Url : <http://www.ph-ludwigsburg.de/html/2b-frnz-s-01/overmann/glossaire/interculturalite2magafrancparler.html>
Consulté en novembre 2012

MARECHAL Dorothee (2005), « Quand des élèves flamands et francophones se rencontrent... Les stéréotypes communautaires en Belgique à l'épreuve de la pédagogie interculturelle », Url : <http://www.vlrom.be/pdf/034marechal.pdf> Consulté en mai 2013

MEN – Algérie, (2007), Manuel scolaire de français de la troisième année secondaire, 2007-2008

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, (2006), « Commission Nationale des Programmes, Français, troisième année secondaire », Url : <http://fle.ucoz.com/> Consulté en Janvier 2013

NECIRI Soumia, (2011), « Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année secondaire en question », mémoire de magister, université de Ouargla, Url : http://bu.univ-ouargla.dz/Soumia_NECIRI.pdf?idthese=380
Consulté en janvier 2013

OLIVENCIA Rodrigo, (2008), « Conceptions professionnelles des enseignants à l'égard du développement de la compétence interculturelle en classe de français langue seconde », mémoire de magister, université du Québec à Montréal Url : <http://www.archipel.uqam.ca/1525/1/M10623.pdf>
Consulté en avril 2013

PORCHER Louis, (1995), *Le français langue étrangère, Emergence et enseignement d'une discipline*, Paris : Hachette.

PORCHER Louis, (2004), *L'enseignement des langues étrangères*, Paris : Hachette

RODRIGUEZ Seara Ana, (2009), « L'évolution des méthodologie dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours », Url : <http://langues.superforum.fr/t251-levolution-des-methodologies-dans-lenseignement-du-francais-langue-etrangere-depuis-la-methodologie-traditionnelle-jusqua-nos-jours> Consulté en décembre 2012

SEBAA Rabah, (2002), « Culture et plurilinguisme en Algérie », dans *TRANS Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften*, n°13, Url : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm> Consulté en février 2013

TAYLOR Edward Burnett, (1876, trad.), *La civilisation primitive*, Michigan : éd. C. Reinwald

TEMKENG Albert Etienne (1987), « Compétence interculturelle et efficacité de l'action didactique en classe de langue », mémoire en ligne, université Mariem Nagouabi, Url : http://www.memoireonline.com/10/08/1557/m_competence-interculturelle-efficacite-action-didactique-classe-de-langue10.html Consulté en décembre 2012

TOUALBI-THAALIBI, (2005), « Changement social, représentation identitaire et refonte de l'éducation en Algérie » in MEN & UNESCO, "*La refonte de la pédagogie en Algérie : Défis et enjeux d'une société en mutation*", pp.19 – 32, UNESCO – ONPS, Url : <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001498/149828f.pdf> Consulté en novembre 2012

UNESCO (2001), « Déclaration universelle sur la diversité culturelle », Url : <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001271/127162f.pdf> Consulté en mai 2013

VINSONNEAU Geneviève, (1997), *Culture et comportement*, Paris, Armand Colin

WIDEMANN Marie Pascale, (2008), « Comment les manuels scolaires intègrent-ils la problématique de la pluralité ? », Url : <http://blogs.mediapart.fr/edition/l-ecole-a-la-rencontre-de-la-pluralite-culturelle/article/100408/des-manuels-scolaires> Consulté en février 2013

Sitographie :

http://wiki.univ-paris5.fr/wiki/Comp%C3%A9tence_interculturelle
Consulté en avril 2013

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture> Consulté en novembre 2012

<http://www.bak.admin.ch/themen/04117/index.html?lang=fr> Consulté
en novembre 2012

Annexe 1

Annexe 2

Annexes :

Annexe 1 : Questionnaires distribués aux enseignants

**Annexe 2 : Textes et support iconique analysés, extraits du
manuel scolaire**

Bibliographie

Chapitre 1 :

**Culture nationale et culture étrangère dans le manuel de
français en 3^{ème} A.S**

Chapitre 2 :

**Vers le développement de la compétence interculturelle en
classe de FLE**

Conclusion

Introduction